Bas-relief décorant l'Ecole communale du 11e arrondissement, rue de Vaugirard.

Numéro d'inventaire : 1979.02191
Auteur(s) : Aimé Millet
Type de document : image imprimée
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900 (vers)
Collection : L'Illustration, Journal Unversel
Description : gravure de presse collée sur un carton déchiré coin inférieur ruban adhésif au dos de la feuille
Notes : Représentation anonyme du bas-relief de l'école communale du 11e arrondissement, sculpté sur pierre par Aimé Millet en 1850. Millet (Aimé) (1819-1891) sculpteur et peintre article explicatif joint à la gravure et collé
Mots-clés : Bâtiments scolaires : Écoles primaires
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Élémentaire
Nom de la commune : Paris
Nom du département : Paris
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Mention d'illustration
ill.

Écoles
École primaire
École d'adultes

Bas-relief décorant l'École communale du 11e arrondissement, rue de Vaugirard, sculpté sur pierre par M. Aimé Millet.

INAP
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE L'ÉDUCATION

Bas-relief par M. Aimé Millet. Ce bas-relief, dont nous donnons la gravure, est placé sur la façade de l'École communale récemment construite par l'administration municipale, rue de Vaugirard, 109; il vient d'être terminé et découvert. La composition, que notre dessin nous dispense de décrire, a le mérite d'être naturellement explicative du but du monument auquel elle contribue à donner extérieurement son sens et sa valeur. Cette sobre sculpture est un exemple de la mission que ce genre de décoration artistique est appelé à remplir quand on l'emploie dans une juste mesure. Supprimez-la, et cette façade perd aussitôt sa signification. C'est celle d'une caserne, d'un hospice, aussi bien que d'une école. Quel que soit le mérite du plan de l'architecte, le public passera indifférent à côté de cet édifice. Le bas-relief est une sorte d'inscription facile à lire. Voici l'enfant de la salle d'asile, l'école primaire, l'école d'adulte, placés sous la tutelle de la ville. Quand à si peu de frais on peut donner son caractère extérieur à un monument, on aurait tort de se priver d'un tel avantage. L'économie serait ici mal entendue. L'architecte a eu le bon esprit de le comprendre. Il a appelé à lui le sculpteur pour mettre des figures à la place d'une stérile inscription, et le sculpteur a convenablement répondu à son appel dans une œuvre désintéressée. Il a oublié les routines académiques, a écarté les Grecs et les Romains nus ou en tunique, et, acceptant la blouse des faubourgs parisiens, a su être vrai sans être trivial.

L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.

2.3.03/2191

COLLECTION EDOUARD FOURNIER